

Une société grippée par le profit !

Guère plus dangereuse que la grippe saisonnière, mais très contagieuse, la grippe A risque de toucher jusqu'à 30% de la population, multipliant hospitalisations et complications, révélant ainsi les fragilités des systèmes de santé.

En France, la loi passée avant l'été signifie fermeture des lits, des hôpitaux

de proximité, supprime 30 000 postes, accentue la concurrence avec le privé... **C'est tout le contraire qu'impose l'urgence grippale.** Il faut exiger des budgets et des embauches en fonction des besoins sanitaires et pas en fonction des profits ! Les hôpitaux publics vont consacrer une grande part de leurs ressources aux

complications de la grippe.

Urgence sanitaire ! Tous les lits privés ET publics doivent être utilisés, réquisitionnés. Ce qu'il faut c'est la gratuité des traitements,

l'indemnisation à 100% de leur salaire des travailleurs malades ! Pour un accès au soin égal pour tous !

La vaccination est d'abord pour



les labos une bonne occasion de faire des profits. Pour produire plus et à moindre coût, un adjuvant est ajouté : le thiomésral provoquant des maladies neurologiques.

L'impératif économique ne doit pas passer avant la santé de la population ! Nos vies valent plus que leurs profits !

Les lycées ne sont pas des casernes !

Au lycée d'Etampes, dans le 91, une lycéenne aient d'être **exclue trois jours pour avoir incité les autres élèves de son lycée à manifester contre l'interdiction de porter minijupes, shorts et jeans troués depuis la rentrée.** Double faute : s'habiller « court » (à quand le retour des blouses ?) et organiser une manif. Visiblement, certains proviseurs font du zèle pour faire passer le message suivant : **« tous en rang et pas un mot ».**

Entre les caméras de vidéo-surveillance, les fouilles de cartables, les contrôles des cartes de lycéens, les SMS envoyés aux parents dès la moindre heure de cours ratée (voire la démagogie sur les portiques de sécurité), on est de plus en plus surveillés, contrôlés... Si on rajoute à cela des lycéens traduits en conseil de discipline pour avoir fait débrayer leur bahut l'an dernier et aujourd'hui obligés de signer un engagement à ne pas « bloquer » leur lycée, on peut se demander si les lycéens ne sont pas considérés comme les nouvelles « classes dangereuses ».

Les lycées sont des lieux d'étude et de vie. Et si les conditions d'étude et de vie s'y dégradent, il est juste de se mobiliser pour les défendre. Plus les formes d'action seront collectives et déterminées, plus l'administration aura du mal à faire pleuvoir les sanctions. **Ne laissons pas revenir « l'ordre moral », continuons à lutter pour imposer nos revendications.**

Après un an de crise, quelle riposte ?

Venez en discuter avec les militants du NPA

**Vendredi 2 Octobre
20h, Halle aux toiles,
à Rouen**

Pour plus d'infos ou pour nous contacter, si tu veux participer à la rédaction ou recevoir nos tracts par mail :

06.59.10.03.78 ou 06.16.87.20.97

npalyceen.rouenagglo@gmail.com

www.npa2009.org

NPA Rouen, 40 rue des Murs St Yon, 76100 Rouen

IPNS. Ne pas jeter sur la voie publique.